

A LA RECHERCHE DU VRAI.

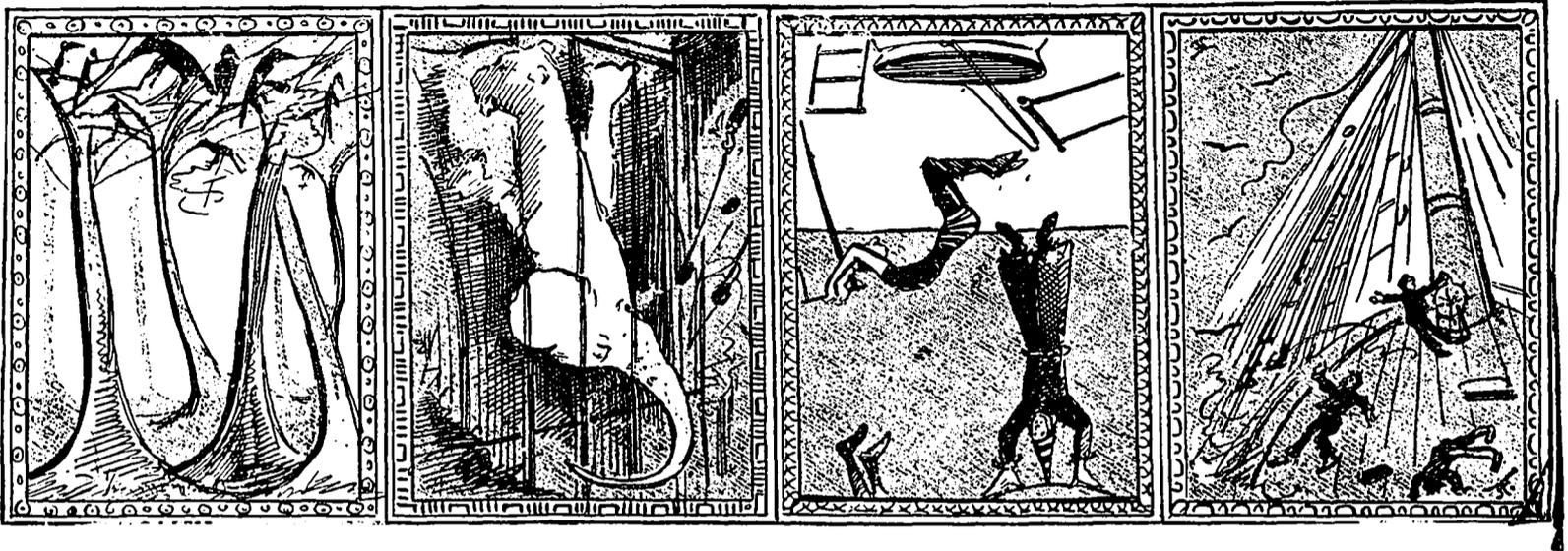
QUEL EST LE VÉRITABLE SENS DE CES TABLEAUX ?

Sous les grands arbres

L'horreur du crime à la mémoire

Le spectacle d'un mortifère

L'explosion de mine



La forêt haute.

Le tigre dans les jungles.

Au cirque.

Le roulis de la mer.

UNE CAUSE DE RETARD

Dans un coupé de seconde classe à l'express se trouvent face à face deux messieurs seuls, deux amis.

En route, le garde-convoi se présente et demande les coupons. A cette occasion, il remarque qu'à côté des deux voyageurs, une malle d'assez grandes dimensions est placée sur la banquette.

— Veuillez ôter cette malle de la banquette, dit le garde au gros monsieur voisin de la malle. Celui-ci fait semblant de ne pas entendre.

— Ne comprenez vous pas, monsieur ?

Veuillez ôter cette malle de la banquette, répète le garde en regardant sévèrement le gros monsieur.

— Je vous prie de me laisser tranquille, répond d'un ton dédaigneux le voyageur.

— Monsieur ! s'écrie tout en colère le garde en entrant dans le coupé, je vous le demande pour la dernière fois, voulez-vous ôter la malle de la banquette ?

Alors le gros voyageur se lève, rouge comme un coquelicot.

— Non, vous dis-je, et si vous ne me laissez pas tranquille, je porterai plainte contre vous à la direction.

— Eh bien ! nous verrons cela, dit le garde qui s'en allait. Je vous en promets de belles.

A la prochaine station, où le règlement ne permet qu'un arrêt de trois minutes, le garde s'élançe vers le chef de gare et lui expose les faits.

Les deux hommes se dirigent ensemble vers le coupé des deux voyageurs, et le garde désigne au

chef le gros monsieur ainsi que la malle qui se trouve sur la banquette.

— Veuillez ôter la malle de la banquette, monsieur ? demanda à son tour le chef.

— J'ai déjà dit au garde que je n'en ferai rien, est la réponse stupéfiante du voyageur

— Alors, vous descendrez ici, monsieur : vous ne continuerez pas votre voyage.

— Jamais de la vie, monsieur.

Ce colloque, les éclats de la voix, les mines stupéfaites ou irritées du chef et des employés qui l'entouraient, avaient attiré devant le coupé, en quelques instants, tout le public qui se trouvait sur le perron de la gare.

— Descendez, monsieur, ordonna d'une voix brève et sèche le chef de la station ; vous aurez un procès-verbal.

— Je ne descends pas et je prends tout ce monde-là comme témoin de l'affront que vous me faites.

A ce moment, survint le chef-garde du train.

— Nous avons déjà sept minutes de retard, monsieur, dit-il au chef de gare. Puis s'adressant au voyageur récalcitrant :

— Mais, monsieur, pourquoi faites-vous donc cet embarras pour votre malheureuse malle ? Nous manquerons la correspondance.

— Mais que me regarde donc cette malle ? éclata alors le voyageur.

— Comment ! Elle ne vous appartient pas ? demanda surpris le chef-garde, pendant que les figures du chef de station et des employés s'allongeaient démesurément.

— Jamais de la vie.

— Alors elle serait à vous, monsieur ? intervint le chef de station s'adressant au compagnon du gros monsieur.

— Oui, monsieur le chef.

A cette réponse dite d'un ton de naïveté tout enfantine et avec un sourire aimable, la foule toujours grossissante devant le wagon éclata en un tonnerre de rires.

— Pourquoi n'avez-vous pas dit cela plus tôt ? cria le chef.

— Personne ne m'a rien demandé, monsieur.

Nouveau rire homérique devant lequel le chef de gare sentait s'évanouir son autorité.

— Alors, ôtez la malle de la banquette, monsieur.

— Avec plaisir, monsieur.

Et ce fut vite fait.

— Quinze minutes de retard ! gémissait le chef-garde, quand le chef de station donna le signal du départ.

PÈRE BOOM.

CIRCONSTANCES ATTÉNUANTES

Le juge. — Prisonnier, avez-vous quelque chose à ajouter pour votre défense !

Prisonnier. — Ceci, Votre Honneur : j'admets avoir tué l'individu, mais nous jouions au whist, il était mon partenaire, et il a coupé mon as en dernier.

Le juge. — Très bien ; le juré rendra un verdict d'homicide justifiable.

TROP TIRER... CUIT



I —Tiens, se dit Tommie, voilà un cigare qui s'ennuie.

II —Rien qu'une touche.

III Mais le rusé père Ludolphe s'avisait de changer le bout de son Crème de la Crème.

IV Et quand Tommie revint pour en tirer une autre...

V ... une douloureuse surprise lui causa quelques émotions.